

Rabbin Haïm TORJMAN

TU AIMERAS TA FEMME COMME TOI-MEME...

AIMER SON PROCHAN : Axe de construction de notre Torah

Combien d'encre a coulé, combien de roseaux se sont brisés pour tenter d'expliquer ce principe essentiel et fondamental du judaïsme « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (lev. XIX, 18) dont Rabbi Akiva se plaisait à dire « qu'il est un grand principe de la Torah ».

Ce commandement de la Torah nous rappelle ce texte talmudique très populaire : un païen va voir Chamay et lui dit :

- Convertis-moi mais à condition de m'apprendre toute la Torah pendant le temps que je peux tenir sur un pied. Chamay le chasse avec la règle de maçon qu'il tient entre ses mains.

Il va alors voir Hillel qui le convertit.

- Ne fais pas à ton prochain ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse, voilà toute la Torah, le reste n'est que commentaires, va et étudie.

Ce texte extrêmement profond qui véhicule de nombreux enseignements et qui fait appel à de nombreuses réflexions mériterait de s'y pencher, nous n'en aborderons qu'un seul aspect de façon laconique.

En effet, pourquoi Hillel a mentionné cette Mitsva sous forme négative.

Il est évident qu'il est difficile pour un être d'appréhender dans toute sa globalité dans toute son amplitude, un devoir aussi grand et aussi difficile et de l'appliquer dans la réalité concrète de la vie.

Il a voulu dire à ce non juif comme à nous-mêmes, que, certes, son application de tous les jours est difficile à accomplir. Cependant, si tu ne fais pas à l'autre ce que tu détestes pour toi, l'accomplissement devient plus aisé à réaliser.

Deuxième réflexion face à cet enseignement dont Hillel déclare c'est cela toute la Torah. Cela signifie que lorsque D... nous a donné les Tables de la Loi, Il aurait dû faire l'économie d'une Table et mettre les 10 Commandements sur une seule Table.

En fait, il existe comme vous le savez, 5 Commandements qui correspondent aux devoirs que nous avons à l'égard du Créateur et 5 Commandements vis-à-vis des hommes ; et ainsi nous rappeler que ces Commandements sont interdépendants à plus d'un titre. Entre autres, on ne peut être un grand humaniste sans respecter les devoirs vis-à-vis de D... et l'on ne peut être un craignant l'Eternel sans être un grand humaniste.

TON PROCHAIN : TA FEMME

Rabbi Haïm VITAL enseigne que la Mitsva d' « aimer son prochain comme soi-même » commence par sa femme.

Par ailleurs, le Rambam qui se fait l'écho du Talmud déclare que l'on ne se mariera pas avant que l'on ait vu, préalablement, son épouse de crainte qu'elle ne lui plaise pas et qu'il vive avec elle, sans l'aimer ; autrement on viendrait à contrevenir à cette injonction.

Dans le même ordre d'idées, il est prescrit de ne pas marier sa fille encore petite, mais d'attendre qu'elle grandisse et qu'elle puisse dire « c'est untel que je veux pour époux ».

AIMER SON CONJOINT

Amour et unité sont deux concepts intimement liés. En effet, la valeur numérique de אהבה -aimer- et celle de אחד -un- est identique $אהבה = אחד = 13$. Le couple est celui qui défie toutes les règles mathématiques : deux qui font un.

La Torah l'exprime dans ce verset extrêmement connu par tous :

על כל יעזוב איש את אביו ואת אמו ודבק באשתו והיו לבשר אחד

C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère et s'attachera à son épouse et ils ne formeront qu'une seule chair. לבשר אחד : une seule chair peut être lu : לְבִשָּׂר אֶחָד , être capable de ne faire qu'une seule annonce (unité dans cette expression du couple).

Le couple est celui qui doit manifester une synergie dans sa volonté, son aspiration, sa valeur, son devenir...

Plus cette unité se cristallise, plus cet amour va grandissant.

MA MOITIÉ, MON ALTER EGO

Afin d'illustrer ce concept, nous rapporterons deux anecdotes que l'on attribue au Rav Aryé LEWIN ou le Tsadik de Jérusalem.

Un élève vient voir son maître pour lui annoncer qu'il envisage de se marier et lui demande : « Rabbim, comment dois-je me comporter vis-à-vis de mon épouse ? » Le Maître répond : « Je ne comprends pas ta question, elle est comme ton propre corps כגופך, comporte-toi vis-à-vis d'elle comme tu te comportes vis-à-vis de ta propre personne ».

Le Rav Aryé LEVIN appelle le médecin et dit à celui-ci : docteur, pouvez-vous venir rapidement car le pied de ma femme nous fait mal ? Qui, je vous le demande, cher lecteur, aurait pu s'exprimer de la sorte et ressentir et partager la douleur de son conjoint avec la même sensibilité ?

LE PARCOURS DU RENONCEMENT

Rabbi AKIVA a enseigné que si l'homme et la femme sont méritants, la présence divine est parmi eux autrement un feu les dévore.

איש ואשה שזכו שכינהו בניהם (סוטה יג)

לא זכו אש אוכלתן

Cette sentence talmudique aurait nécessité un développement beaucoup plus long, mais nous nous contenterons de commenter un seul mot זכו zakhou - méritent - c'est à dessein que Rabbi AKIVA a choisi ce mot afin de souligner que la condition sine qua non qui permet de mériter, nécessite le זיכו המדות affinement des qualités morales qui fait appel à de nombreux renoncements. Se construire sans renoncement sans écoute, sans compréhension, sans présence divine, c'est un feu dévorant, à D. ne plaise, qui consume le foyer.

Est-il besoin de rappeler qu'homme et femme ont en hébreu deux lettres communes זא qui signifient le feu. Il existe chez l'homme « י » youd (première lettre du Nom de D.) et chez la femme le « ה » hé (deuxième lettre du Nom de D.). Lorsque D. est absent du foyer parce que l'on ne l'a pas fait entrer chez soi, alors le foyer devient non plus un havre de paix mais un foyer brûlant.

D'ailleurs, le Zohar donne un enseignement qui semble évident de prime abord, mais qui est extrêmement profond :

- le feu qui est analysé est un feu qui réchauffe et reconforte ;
- le feu qui part dans tous les sens brûle et consume.

LA DÉCHIRURE

Un roi avait demandé à ses spécialistes en cartographie d'établir une carte très précise de son pays ; un jour le petit prince, le fils unique, voit ce document et le déchire en petits morceaux et les lance en l'air. Son père entre alors dans la pièce et découvre le saccage que son fils a perpétré. Il reste pétrifié, et l'enfant voyant le visage défait de son père déclare : papa ne t'inquiète pas, je vais reconstituer cette carte. Le père reste perplexe, mais au grand étonnement de ce dernier l'enfant a collé tous les morceaux.

Le monarque demande à sa progéniture, mais comment as-tu pu reconnaître que cette montagne à côté de cette ville etc. Et bien c'est très simple, j'ai vu qu'au recto, il y avait un visage humain et j'ai reconstitué ce visage.

Ainsi, chers amis, la carte, c'est comme cette famille déchirée reconstituée... vouloir coller les morceaux, c'est une gageure, c'est presque impossible. Cependant, lorsque l'on travaille sur soi, il est possible de voir non pas les différents ou les différences et d'en faire une fixation mais de voir l'image humaine où nous devons éviter toute souffrance, toute affliction du conjoint, de l'ex-conjoint, des enfants qui risquent d'être en échec scolaire, de porter de façon indélébile ce traumatisme occasionné par des parents qui se déchirent.

LE TRAVAIL INLASSABLE

Lorsque le créateur a réalisé cet univers et qu'Il a créé l'homme, la Torah déclare :

נעשה אדם בצלמנו כדמותנו « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance ». Cependant, tentons de comprendre le mot דמות (Demout) ressemblance.

דמות = מדות son anagramme.

Comment ressemble-t-on au Créateur, à travers les qualités humaines que nous allons développer ? D'ailleurs, מדות midot signifie qualités humaines et également Dimension. Comment mesure-t-on la grandeur d'un être à ses Dimensions : à ses qualités humaines, à ses qualités spirituelles...

Rappelons que le conjoint recherché doit être évalué selon ses qualités. L'exemple premier que nous soulignons la Torah, c'est celui d'Avraham qui cherche une épouse pour son fils Itshaq, son souci premier et primordial est que cette future épouse soit dotée de la qualité de חסד hessed, de la bonté, de la générosité.

Le secret de la réussite d'un couple et de son cheminement est avant tout cette capacité de se travailler, de se construire. L'étude de la Torah est aussi un facteur de construction, mais également l'aide de D. viendra par ce biais.

L'ÉCHEC N'A PAS DE PATERNITÉ

Il y avait un daim qui possédait d'immenses cornes. Fatigué de se prendre dans les arbres, il décida de déraciner tous les arbres de la forêt. Un sage lui dit alors : ta vie tout entière ne te suffira pas à déraciner tous ces arbres qui te procurent ombre, espace protégé... Par contre, si tu veux passer sans encombre, il te suffit de couper tes bois, tes palmes.

Cette parabole nous montre qu'il nous arrive souvent d'incriminer notre environnement, autrui alors que parfois il nous faut reconnaître nos propres erreurs.

Le Talmud enseigne מוריד דמעות מזבה הראשונה אפילו מזבה מוריד דמעות « Quiconque divorce de sa première épouse, même l'autel verse des larmes ». Que signifie cette sentence talmudique ? Pourquoi l'autel ? Pourquoi cet élément a été choisi par nos maîtres ? Parce que l'autel est le lieu des sacrifices, lieu du pardon, lieu du rapprochement, c'est, en fait, le signe même du manque de concessions qui est à l'origine de ce divorce.

Analysons, par ailleurs, les lettres qui constituent le מזבה - autel.

מזבח	AUTEL		
↙	↓	↓	↘
ח"ם	ברכה	זכות	מחילה

Vie Bénédiction Mérite Pardon

En effet, l'autel est le lieu du pardon, le pardon conduit à nous donner des mérites à la bénédiction et nous permet de retrouver la vie.

CONSEILS UTILES PRATIQUES ET INDISPENSABLES

Le Chabbat

ברכת ה' היא תעשיר

מדרש Le Midrach enseigne que la source de toute bénédiction c'est l'observance du Chabbat.

En effet, ce jour nous permet de tisser le lien familial, de renouer le lien communautaire, de ressaisir notre âme, seul jour où nous sommes affranchis des affres de la vie moderne, dégagés des contingences matérielles qui perturbent ces valeurs authentiques.

Nous vivons dans un monde, dans une « société écran » : petit écran, micro-écran, grand écran, portable et insupportable, excepté ce jour magique, extraordinaire que représente le Chabbat.

Penchons-nous sur cet éclairage du Chabbat.

Bougie, en hébreu נר - nèr, sa valeur numérique est 250.

2 bougies = $250 \times 2 = 500$

Or, l'homme possède 248 et la femme 252, le tout fait 500. Ce jour est l'occasion de retrouver l'éclat lumineux de ces deux partenaires, de se retrouver.

Nous allumons, entre autres, les bougies pour le « chalom bayit » la paix dans le foyer, regardons ce petit calcul que nous livre le Ben Ich Hay.

Sa valeur numérique 376 = שלום Paix

$-250 =$ נר Bougie

126 = אפילה Pénombre

Sans éclairage, pas de paix, pas de lumière, pas d'âme qui brille.

LA PURETÉ FAMILIALE

Le Créateur a donné la Torah aux hommes et pour les hommes. Les lois de טהרת המשפחה pureté conjugale sont extrêmement importantes. Elles rythment la vie d'un couple afin que « habitude » ne devienne pas synonyme de lassitude ; que la routine ne vienne briser les liens qui unissent un couple.

Comme l'enseigne le Talmud, Nida 31, b.

כדי שתהא חביבה על בעלה כשעת כנסתה לחופה

Cela afin de permettre à la femme d'être aussi désirable que le jour de la Houpa.

LA FACULTÉ D'ADAPTATION

En hébreu, nous l'appelons la Midat Histaguelout מדת הסתגלות. Nous avons, dans l'étymologie de ce terme, le mot Ségol סגול. Ce terme exprime également la voyelle ם qui a la forme d'un triangle (si nous traçons bien sûr les 3 droites).

Les conjoints vont être confrontés au cours de leur vie maritale à différentes phases qui seront chaque fois l'occasion d'une nouvelle expérience à laquelle ils devront faire face : le mariage, confrontation de deux êtres, de deux familles, les naissances, l'adolescence, les chidoukhim, le mariage de leurs propres enfants, devenir grands-parents, s'occuper de ses propres parents devenus très âgés ...

RECONNAÎTRE À LA FEMME : L'immense tâche qu'elle réalise.

Le Talmud déclare au nom de Rabbi Yossi :

מימי לא קראתי לאשתי אלא ביתי שבת קיה

Ma vie durant, je n'ai jamais appelé ma femme, ma femme, mais mon foyer. Et le célèbre commentateur Rachi de dire : « car elle est le principal personnage du foyer ». Elle est ce ministre de l'intérieur et parfois même de l'extérieur qui a tant de dossier à traiter : tenue du foyer, éducation, pureté familiale, chabbat, cacherout... Soyons reconnaissant, sachons lui rendre hommage.

LA SENSIBILITÉ DE LA FEMME

לעולם יהא אדם זהיר באונאת אשתו (במנחות נט)

שמתוך שדמעת מצויה אונאת קרובה

Nous devons être toujours vigilant à ne pas blesser notre femme, car ses larmes sont fréquentes et cette transgression est très aisée.

Rav Isda d'ajouter... כל השערים ננעלים חוץ משערי אונאה

Toutes les portes se ferment sauf celles de la blessure, le Créateur lui-même sévit...

Le Zohar à propos de ce verset לא תבערו אש בכל מושבותיכם

Vous ne ferez pas de feu dans vos demeures le jour du Chabbat. Ce verset nous met également en garde à ne pas s'enflammer, se disputer surtout à l'entrée de Chabbat où le Satan est là pour alimenter ce feu.

LE FOYER : Théâtre d'affrontements

Les enfants sont très observateurs, ils sont édifiés ou modifiés par l'exemple de leurs parents.

Les disputes, devant nos progénitures, sont préjudiciables à plus d'un titre entre autres pour ne citer que ce problème ; ces querelles diminuent l'image des parents aux yeux des enfants ; ceci va avoir un impact sur leur comportement mais également sur la crainte et le respect qu'ils doivent à leur promoteur de la vie. Comme l'a déclaré David Hamélékh dans les Tehilim כחיצים ביד גבור כן בני הנעורים (תהלים קכז ד)

Comme des flèches entre les mains d'un valeureux guerrier ainsi sont les jeunes gens. Les parents sont donc comme des archers, où l'arc est sous-tendu tant que la flèche n'est pas partie, il est possible d'ajuster le tir ; dès l'instant où la flèche est partie, il est trop tard... la moindre maladresse est fatale.

CONCLUSION

Le sujet est loin d'être épuisé, mais il faut laisser la place aux autres. Il faut toujours se rappeler que l'homme et la femme sont deux êtres complémentaires et surtout ne jamais oublier qu'ils doivent être et qu'ils sont différents : c'est cette diversité qui constitue leur richesse.

Je reprendrai cette image de nos sages (Pelé Yoets), l'homme est comparé aux sable du rivage qui se réchauffe très vite et se refroidi vite et que la femme est comme la mer qui demande du temps pour se réchauffer.

Moralité : comprendre l'autre ce n'est pas la mer à boire.

Midot : qualités morales

Rabbi Haïm Vital : Le mariage permet à l'homme d'accomplir l'ensemble des Mitsvot. De plus, il accomplira toutes les mitsvot car s'il aime son épouse comme lui-même, il accomplira la mitsva d'aimer son prochain comme soi-même »

Nous retrouvons cette idée, d'ailleurs, que le mariage est une expression de l'amour du prochain à travers la 6^{ème} bénédiction du mariage. Puisses-tu réjouir ces êtres qui s'aiment

comme jadis tu as réjoui tes créatures dans le Jardin d'Eden. Béni sois tu Eternel qui réjouit le marié et la mariée (Ket. 8, a).

Le Rambam qui se fait l'écho du Talmud enseigne que l'on ne se mariera pas avant que l'on ait vu préalablement son épouse, de crainte qu'elle ne plaise pas et qu'il ne vive avec elle sans l'aimer, en vertu du principe : tu aimeras ton prochain.

Dans le même ordre d'idées, il est prescrit de ne pas marier sa fille encore petite, mais attendre qu'elle grandisse et qu'elle puisse dire : c'est untel que je veux pour époux.

Rabbi Akiva : quand un mari et une femme sont méritants, la chekhina est parmi eux, lorsqu'ils ne sont pas méritants le feu les consume (sota17,a).

* *
*